

131-349

AU 335 45310

RENCH

1040 801

FR 1040981
OCT 1953

FR- 10-1953

131

349

N 1040.981

1040.981

M. Espinos

Pl. unique

27 May 1953

Fig. 1.

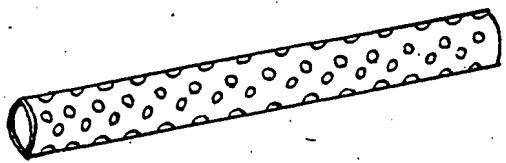
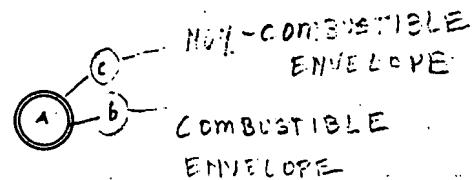


Fig. 2.

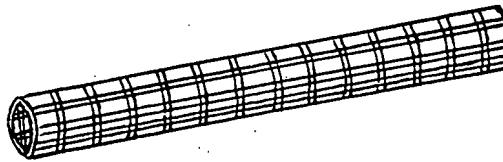


Fig. 3.

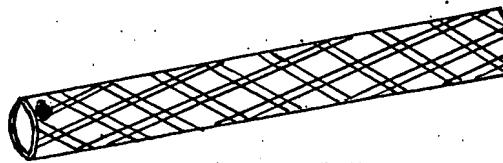


Fig. 4.

BREVET D'INVENTION

Gr. 20. — Cl. 2.

N° 1.040.981

Dispositifs de sécurité à l'usage des fumeurs.

M. PAUL-MARC-ANTOINE ESPINOS résidant en France (Bouches-du-Rhône).

Demandé le 27 juillet 1951, à 11 heures, à Paris.

Délivré le 27 mai 1953. — Publié le 20 octobre 1953.

Tous les fumeurs (et fumeuses), et particulièrement ceux qui lisent, écrivent, font des travaux minutieux, conduisent une voiture automobile, etc.; c'est-à-dire le plus grand nombre, connaissent bien l'inconvénient qui résulte du fait, qu'à moins d'une attention difficile à soutenir, ils ne sont pas maîtres d'empêcher les cendres ou des débris de combustion de leurs cigares ni surtout de leurs cigarettes, de tomber sur leurs vêtements, les tapis, les meubles, etc., et de salir ou même de causer des dégâts. Cette menace constante étant d'ailleurs la phobie des maîtresses de maisons.

L'objet de la présente invention a pour but, par l'utilisation nouvelle de produits ou matières incombustibles convenables, existants ou à rechercher, d'empêcher tous les produits ou articles destinés à être fumés dont l'enveloppe elle-même est combustible, et plus particulièrement les cigarettes, de laisser tomber leurs cendres, soit complètement, soit seulement au gré du fumeur.

Il a été remédié à cet inconvénient, jusqu'à présent, de la façon à première vue la plus simple et qui vient le plus naturellement à l'esprit : par l'utilisation de petits appareils composés d'un fume-cigarette auquel s'adapte un étui de dimension et matière appropriée, généralement en bois et en forme de cigare, lequel étui est percé de trous d'une façon convenable pour permettre le tirage tout en empêchant les cendres de s'échapper. Pour l'utilisation il est donc nécessaire d'ouvrir l'appareil, d'adapter la cigarette au fume-cigarette, d'allumer, et d'adapter l'étui au fume-cigarette.

L'expérience prouve que ce système n'a jamais eu la faveur du public et a pratiquement disparu du commerce. Tout fumeur découvre rapidement ses principaux inconvénients qui sont : que l'utilisation d'une simple cigarette demande une certaine préparation, peu importante, mais qui devient fastidieuse si elle est répétée souvent, que le fumeur ne peut pas se rendre compte d'un simple regard à quel point de sa combustion est

arrivée sa cigarette. Si elle s'éteint il est obligé de démonter l'appareil pour la rallumer. Enfin la grande majorité des fumeurs préfèrent le contact direct avec la cigarette plutôt que l'emploi d'un fume-cigarette quelconque.

Dans le système qui va être décrit, tous ces inconvénients disparaissent.

La caractéristique essentielle de cette invention est que le résultat est obtenu, non par l'emploi d'un appareil distinct de la cigarette, amovible, emprisonnant la cigarette et demandant diverses manipulations; mais par un dispositif inhérent à la cigarette (ou similaire), destiné pratiquement à être jeté ou détruit en même temps que la cigarette consumée, n'apportant que peu ou pas de modification à leur aspect habituel, et en permettant un usage tout à fait normal.

Partant de ce principe, le résultat peut être obtenu de diverses façons, utilisant toutes la même idée, dont voici des exemples :

Ou bien, pour le papier à cigarettes plat, des feuilles très minces et incombustibles (amiante, etc.) seront établies et percées de trous ou autres dessins de façon convenable. Ces feuilles seront ensuite rendues solidaires par des moyens convenables quelconques (collage, pression, etc.) du papier à cigarettes proprement dit, préféablement sur sa surface extérieure.

Pour le papier à cigarettes en tubes, il suffira vraisemblablement, sans autre moyen de rapprochement, d'introduire les tubes, soit après, soit sans doute avant l'introduction du tabac, dans des fourreaux correspondants incombustibles et percés de trous comme dit ci-dessus. Ou de rendre les deux parties solidaires l'une de l'autre comme indiqué plus haut.

Ou bien, un produit incombustible convenable (liquide, pâteux, etc.) pourra être appliqué directement sur le papier à cigarettes normal (ou renforcé), selon un dessin déterminé laissant les surfaces non imprégnées nécessaires.

Ou bien même, à la fabrication proprement dite du papier à cigarettes, la matière incombustible pourra être introduite au moment con-